

des merveilles, car comment comprendre, si les discours de Jésus n'étaient pas merveilleux, les transports de tous ces rabbins, trop superbes par caractère pour être faciles à l'admiration et surtout prompts à l'enthousiasme ?

De quoi s'agissait-il en cette conversation, et que demandait, que répondait l'adolescent divin ? L'Evangile s'en tait ; nous ne le pouvons donc point savoir. On peut être assuré que de la part du saint Enfant, il n'y avait, dans cet entretien, rien de curieux et d'inutile. Tout s'y devait rapporter à cette unique et sublime science que, sans le dire encore, il était venu nous apprendre. Tout à l'heure il déclarera qu'il se doit et s'emploie " aux affaires de son Père " Ces affaires, c'est à-dire ce qui concerne sa gloire et touche ses intérêts, étaient donc le sujet qu'on traitait ce jour-là au Temple. Selon toute vraisemblance, on parlait de la capitale question du Messie, de l'époque évidemment prochaine de son apparition dans le monde, comme on pouvait le prouver par les prophètes ; puis des caractères de sa personne sacrée, de sa mission, de sa vie, de son enseignement et de son règne. Ce qu'en disait Jésus ou ce que par ses interrogations il amenait les docteurs à en dire était pour procurer qu'ils rendissent témoignage à Dieu et disposer leur cœur à recevoir et à aimer tôt ou tard cette vérité dans laquelle est la vie, et dont ils s'écartaient sur tant de points pour suivre toutes